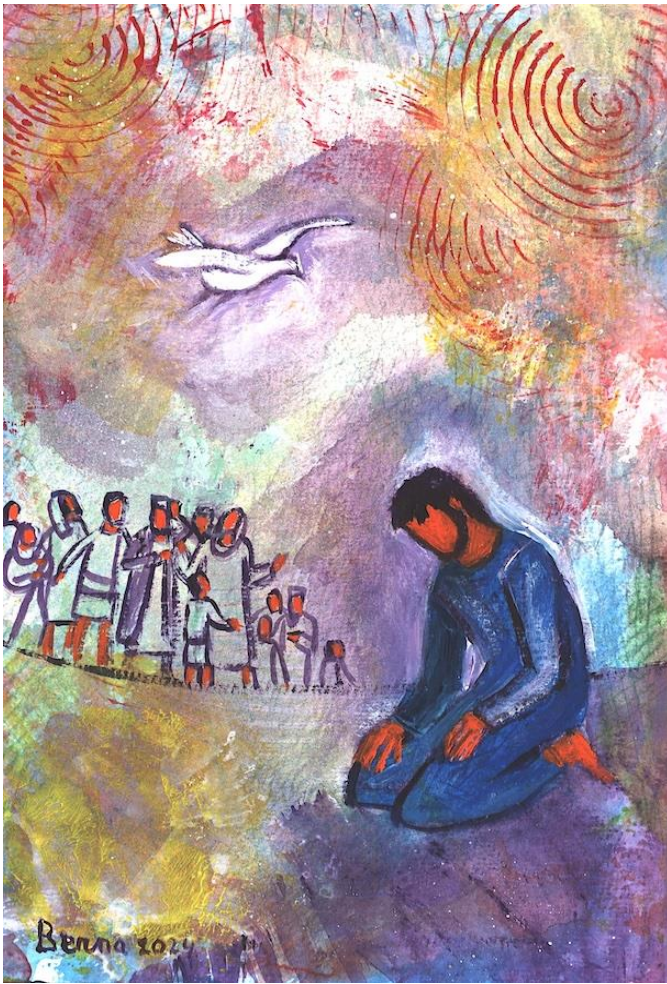


12 janvier 2025
BAPTÊME DU SEIGNEUR (C)



Évangile selon saint Luc (3,15-16.21-22)

En ce temps-là, le peuple venu auprès de Jean le Baptiste était en attente, et tous se demandaient en eux-mêmes si Jean n'était pas le Christ. Jean s'adressa alors à tous : « Moi, je vous baptise avec de l'eau ; mais il vient, celui qui est plus fort que moi. Je ne suis pas digne de dénouer la courroie de ses sandales. Lui vous baptisera dans l'Esprit Saint et le feu. Comme tout le peuple se faisait baptiser et qu'après avoir été baptisé lui aussi, Jésus pria, le ciel s'ouvrit. L'Esprit Saint, sous une apparence corporelle, comme une colombe, descendit sur Jésus, et il y eut une voix venant du ciel : « Toi, tu es mon Fils bien-aimé ; en toi, je trouve ma joie. »

HEUREUSE IMMERSION

« Le ciel s'ouvrit »... liturgie cosmique pour une divine investiture. Le Verbe fait chair apparaît désormais aux yeux de tout un peuple en attente. Il est à la croisée du désir de tous de voir le salut se lever dans leur vie, et de la joie de Dieu dont il se fait le réceptacle. Le fils premier-né d'une multitude en attente. Nouvelle épiphanie, moins confidentielle mais essentielle qui dessine déjà une croix de lumière sur la terre.

La joie des enfants qui avaient tressailli dans le ventre de leurs mères est maintenant à son comble. Marie et Élisabeth ont donné le fruit de leurs entrailles. Elles ont été marquées avant tout le monde par cette croix de lumière et ont porté dans leur chair la joie de Dieu qui a écouté la prière de son peuple. Il fallait le baptême dans l'Esprit de ces deux femmes pour que renaisse l'espérance de tout un peuple. Il fallait leur oui à la folie d'un Dieu d'amour prêt à partager le tout de la vie humaine pour que tout humain renaisse à la joie. Ce que l'Enfant de Noël a inspiré aux quelques témoins qui l'entouraient, monte désormais au cœur de tous. Oui, le ciel s'est ouvert, il a donné son fruit et c'est à la terre gorgée de désir de l'accueillir.

Jésus préfigure le baptême essentiel. C'est une parole qui nous engendre. La voix qui résonne et qui est adressée à chacun et chacune d'entre nous, c'est elle qui met le feu. Le baptême de Jésus, son immersion avec tout le peuple les solidarise dans une passion qui aura le dernier mot. Le salut n'est pas autre chose que cela: la victoire de l'amour sur tout mal, le surgissement d'une paternité et d'une fraternité nouvelles.

La puissance du Très-Haut nous fait signe. Les eaux de notre baptême peuvent tressaillir. Dieu vient embrasser la terre et tous ses habitants. Il nous confie l'étreinte baptismale pour redire à tous ce que nous avons entendu au fond de notre cœur immergé dans le bonheur qu'il veut nous partager. L'aventure de la joie est à nos portes ! Elle part à l'assaut des ténèbres qui déjà se dissipent. Il y eut un soir, il y eut un matin. Un jour nouveau se lève...

Marie-Dominique Minassian
Equipe Évangile&Peinture